Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 13 (1868)

Heft: (16): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Buchbesprechung: Un nouveau libre d'artillerie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

glycérine pure; une demi-livre de dynamite en poudre à l'air libre a brisé par exemple une pierre de 3' de longueur, 2' de largeur et 1' d'épaisseur. Renfermée dans une enveloppe résistante, trou de mine, projectile creux, elle produit des effets beaucoup plus intenses et les expériences faites ont montré qu'elle se prête au plus haut degré à l'exploitation des carrières. C'est ainsi que l'on a détaché dans une carrière près de Stockholm un bloc de 37' de longueur, 17' de hauteur et 15' de largeur, au moyen d'un seul trou de mine de 1" de diamètre et de 12' de profondeur; la charge de 6 livres était divisée en plusieurs couches séparées par des tampons en bois et occupait une hauteur de 9'; par dessus une capsule en tôle de $^1/_8$ de pouce de diamètre contenait une matière très explosive à laquelle aboutissait la mèche; le reste du trou était bourré de sable. L'explosion agrandit le trou et produisit à partir de celui-ci de larges fissures; elle ne causa pas beaucoup de bruit. Une seconde charge de 6 livres écarta et prolongea les crevasses et enfin une troisième charge de 10 livres souleva avec grand fracas toute la masse qui retomba à peu près dans sa position primitive. Le bloc, traversé en tous sens de fentes de 4 à 5" d'ouverture, put alors être débité facilement avec des pics.

Les essais faits avec des projectiles creux chargés de dynamite ont donné également des résultats très satisfaisants contre des cuirasses.

UN NOUVEAU LIVRE D'ARTILLERIE.

Un des officiers d'artillerie les plus distingués de la Confédération nous écrit ce qui suit:

Mon cher colonel. — Je prends la liberté de vous recommander un ouvrage qui vient de paraître: « Die Taktik der Neuzeit vom Standpunkt des Jahrhunderts und der Wissenschaft, unter besonderer Rücksichtnahme auf die Verschlechterung der heutigen Feldartillerie und auf deren Verhalten im Feldzug von 1866. *Devise: Ich habs gewagt.* »

Voici les derniers mots de ce livre:

Nur ein einziger grosser herzhafter Krieg von 10 Monaten in dem es ein bischen drunter und drüber geht, und die Zeughæuser Europa's strotzen von gussstæhlerner — Makulatur.

Und das will Artillerie sein?

Nein, es ist Stuben-Artillerie.

Es steckt zu viel Theologie in den Geschützen. Zu viel Glaube, zu viel Hoffnung; blos die Liebe fehlt.

Il y a longtemps que je n'ai pas été remué comme par la lecture de cet ouvrage; il est admirable. Le fond de l'ouvrage consiste à démontrer que l'artillerie est étouffée par les *techniciens* et que par l'introduction des pièces rayées elle a renoncé de fait à rester unie aux autres armes.

Ce livre fera époque, j'en ai la conviction; on ne peut rien écrire de plus fort.

..

ÉCOLES D'ARTILLERIE DE BIÈRE.

Dimanche dernier sont rentrés chez eux les recrues d'artillerie de la Suisse française qui venaient de passer six semaines au camp de Bière. Il était facile de lire sur la physionomie de ces jeunes miliciens la joie toute naturelle qu'ils ressentaient en rentrant dans leurs foyers. Nous apprenons avec satisfaction qu'ils rapportent avec eux la conscience d'avoir fidèlement accompli leur devoir, et qu'ils peuvent se rendre le témoignage d'avoir mérité l'approbation de leurs chefs.

Ceux de nos lecteurs, dit à cette occasion le *Journal de Genève,* qui s'intéressent au développement de nos institutions militaires nous permettront de leur présenter quelques réflexions que nous a suggérées l'école qui vient de se terminer.

Nous avons la persuasion que, dans une armée de citoyens, il est excellent que le soldat connaisse ses officiers, et que ces derniers se trouvent le plus possible en contact avec la troupe qu'ils sont appelés à commander. Telle est évidemment l'idée fondamentale qui a guidé cette année les chefs de l'école de Bière dans le choix du mode d'instruction qu'ils ont adopté.

Dans beaucoup d'écoles fédérales ou cantonales, les recrues sont accaparées dès le premier jour par des sous-instructeurs qui leur apprennent l'école du soldat et le service intérieur, tandis que les officiers, réunis dans une classe à part, sont instruits théoriquement. Il se forme ainsi deux instructions distinctes, suivant deux lignes divergentes qui se rejoignent brusquement à la fin de l'école. Contrairement à ce système, M. le lieutenant-colonel de Vallière s'est demandé s'il ne serait pas possible d'arriver à une instruction parfaite des recrues effectuée par leurs officiers eux-mêmes. Les avantages de cette méthode sont trop évidents pour qu'il soit nécessaire de les faire ressortir longuement. Le soldat, se sentant suivi de près par ses chefs naturels, s'habitue à voir en eux ses directeurs et ses conseillers. L'officier, mis à la place qui lui appartient de droit, jouissant de la plénitude